

"Père, qu'ils soient un en nous, afin que le monde croie" (Jean 17:21)

Charles J WHITEHEAD

Mes souvenirs personnels du regretté cardinal Léon-Joseph Suenens sont très importants pour moi, c'est pourquoi je considère comme un grand privilège et un honneur de prendre la parole ici aujourd'hui. Nous avons exercé notre ministère ensemble à plusieurs reprises dans les années 1980 et 1990, parlant souvent de l'unité des chrétiens dans le contexte de la grâce remarquable du Renouveau Charismatique Catholique, et des rôles clés du cardinal dans ces deux domaines. C'est lui qui m'a inspiré une grande partie de mon engagement permanent dans le travail pour l'unité des chrétiens, et je suis donc ravi de pouvoir en parler aujourd'hui.

L'unité de la famille de Dieu

L'unité entre ses fils et ses filles est très chère au cœur de notre Père. Cela devrait être facile à comprendre pour nous - quel père humain souhaite voir ses enfants se chamailler et se battre ? La paix, l'harmonie et l'acceptation de l'autre sont ce que nous souhaitons tous dans nos foyers et dans la société, mais nous devons nous rappeler que l'unité ne signifie pas nécessairement l'uniformité - être différent n'est pas mauvais, c'est simplement différent. Après tout, Dieu est un Dieu de grande variété - il suffit de regarder sa création pour s'en rendre compte. Les différences dans son Église n'ont rien de nouveau - elles existent depuis l'époque où les premières communautés chrétiennes ont été établies. Les cris "Je suis pour Pierre", "Je suis pour Paul", "Je suis pour Apollos" ont résonné de diverses manières au cours des siècles, provoquant des perturbations et des divisions, mais il existe des façons acceptables de différer dans notre façon de vivre la Parole de Dieu

Paul a dû rappeler aux premiers chrétiens que Jésus était leur point d'unité, tout comme il est le nôtre aujourd'hui, et que si nous regardons vers lui et nous rapprochons de lui, nous nous rapprocherons aussi les uns des autres. Cela permet à l'Esprit Saint de construire une plus grande unité entre nous.

Dans Éphésiens 1:10, Paul explique très clairement que le plan du Père est de "réunir toutes choses sous le Christ comme chef, tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre". Sachant que c'est le projet du Père, et que nos divisions sapent notre témoignage du Christ et de son Évangile (Jean 17,21), nous devons veiller à ne jamais nous contenter de gestes symboliques vers l'unité.

Un engagement irrévocable : " Ut Unum Sint

Dans cette encyclique, le pape Jean-Paul II "cherche à encourager les efforts de tous ceux qui travaillent à la cause de l'unité", section 3, et nous rappelle que : "Au Concile Vatican II, l'Église catholique s'est engagée irrévocablement à suivre la voie de l'aventure œcuménique.....". Mais comment, pouvons-nous demander, pouvons-nous contribuer à nous rapprocher de l'objectif de l'unité ? La réponse du pape Jean-Paul II passe par la prière, le dialogue, la coopération pratique et le témoignage commun :

"Sur le chemin œcuménique de l'unité, la prière commune, l'union dans la prière de ceux qui se réunissent autour du Christ lui-même, occupe certainement une place de choix" (section 22). Le pape Jean-Paul II développe ensuite ce point dans la section 40 et introduit la nécessité d'une coopération pratique : "Les relations entre chrétiens ne visent pas seulement la connaissance mutuelle, la prière commune et le dialogue. Elles supposent et appellent désormais toutes les formes possibles de coopération pratique à tous les niveaux : pastoral, culturel et social, ainsi que celui du témoignage du message évangélique" (section 40).

Tout cela est si clair et sans équivoque que cela dérangera les personnes à l'aise, ce que le Pape a reconnu : "On comprend que le sérieux de l'engagement œcuménique représente un défi profond pour les fidèles catholiques. L'Esprit les appelle à faire un sérieux examen de conscience. L'Église catholique

doit entrer dans ce qu'on pourrait appeler "un dialogue de conversion" qui constitue le fondement spirituel du dialogue œcuménique" (section 82).

Nos croyances communes

Pour moi, ce dialogue devrait toujours commencer par les choses que nous avons en commun avec d'autres chrétiens - et non par les choses qui nous séparent et provoquent des conflits. Après tout, nous partageons avec presque tous les autres chrétiens la croyance en la Trinité, la reconnaissance de Jésus comme Seigneur et Sauveur, l'acceptation de la Bible et notre histoire commune - nous reconnaissons que nous avons le même appel à la mission et que nous espérons passer l'éternité ensemble, nous devrions donc commencer à construire des relations plus étroites dès maintenant. L'œcuménisme authentique accepte toujours l'autre personne et respecte son point de vue. Il cherche à mieux les comprendre, afin que la confiance s'établisse et que nous puissions progressivement apprendre à nous aimer les uns les autres. Cela suppose que nous connaissions et soyons sûrs de notre identité, que nous ayons appris quelles croyances nous séparent, mais que nous ayons le désir sincère de nous comprendre et de travailler ensemble sans conflit ni critique, en nous concentrant sur les vérités que nous avons en commun. Un œcuménisme sans discernement et peu soucieux de la réalité n'aide personne.

À la fin de son encyclique, le pape Jean-Paul II nous rappelle que "la puissance de l'Esprit de Dieu fait croître et édifie l'Église à travers les siècles, alors qu'elle demande la grâce de renforcer sa propre unité et de la faire croître vers la pleine communion avec les autres chrétiens". En d'autres termes, c'est l'Esprit Saint qui réalisera la pleine unité, et notre tâche est d'être ouverts à sa direction.

"Je répandrai mon Esprit sur tous..... (Joël 3:1)

Cependant, le Saint-Esprit ne se préoccupe pas seulement de construire l'unité entre les différentes dénominations - il a aussi beaucoup de travail à faire au sein de nos églises, communautés, paroisses, groupes et familles respectifs. J'ai été très interpellé dans ce domaine lors du rassemblement papal de la Pentecôte 1998, devant Saint-Pierre, d'un demi-million de personnes représentant les mouvements ecclésiaux catholiques et les nouvelles communautés, tous convoqués par le pape Jean-Paul II. Tout en reconnaissant qu'il s'agissait de nouvelles expressions de l'œuvre de l'Esprit dans l'Église, pour la plupart depuis le Concile Vatican II, et que chacune d'entre elles avait ses propres charismes et appels particuliers donnés pour le bien commun, j'ai été confronté au fait que je connaissais très peu certaines d'entre elles. Il y avait là, sans aucun doute, un domaine important pour les contacts, les relations et la construction de la compréhension et de l'unité avec des personnes douées et engagées au sein de ma propre Église catholique. Les pionniers du Renouveau charismatique catholique ont reconnu dès le début que l'une des bénédictions particulières inhérentes à cette étonnante effusion de l'Esprit Saint était une grâce spéciale pour construire l'unité dans tout le corps du Christ. Dans le monde entier, nombre des premières expériences des catholiques charismatiques ont été inspirées, encouragées ou facilitées par leurs contacts avec d'autres chrétiens charismatiques ou pentecôtistes. Ainsi, lorsque nous avons récemment célébré les cinquante ans du Renouveau charismatique catholique et que nous avons repensé aux événements des premiers jours, nous nous sommes rappelés les choses les plus importantes que Dieu disait et faisait, dont l'une était certainement la croissance de notre désir d'unité chrétienne.

Frères et sœurs en Christ

Le cœur de ce Renouveau Charismatique est le baptême dans l'Esprit Saint (Actes 1:5) qui conduit à une relation personnelle et vivante avec Jésus dans la puissance de l'Esprit et à une vie pleine de foi et de croissance spirituelle. Cela s'accompagne d'un appel à s'ouvrir aux dons charismatiques de l'Esprit (1 Corinthiens 12), et à les utiliser au profit des autres dans l'édification du Royaume de Dieu, ce que le cardinal Suenens a puissamment promu pendant le Concile Vatican II. Ainsi, le "venez et voyez", où des disciples sont formés dans les communautés, et le "allez et dites", où les gens sont évangélisés et appelés à la foi en Jésus-Christ, sont tous deux des parties essentielles de ce que l'Esprit met en

évidence (Matthieu 28:19-20). Pour que tout cela soit vraiment efficace, le témoignage de la vie des disciples de Jésus doit être authentique, et c'est là que l'importance de l'unité est primordiale (Jean 17:21). Tout manque d'unité visible sape notre message, aussi l'appel à reconnaître les autres chrétiens comme des frères et sœurs en Christ et à se comporter avec eux en conséquence est au cœur de notre identité. C'est certainement la raison pour laquelle le Saint-Esprit a fait démarrer de manière œcuménique tant d'expressions du Renouveau charismatique catholique.

Catholique et œcuménique

Je sais aussi par expérience combien il est important d'être accepté par la hiérarchie de l'Église et de lui faire confiance, et pour quelque chose d'aussi spectaculaire et étonnant que le Renouveau charismatique catholique, cela prend du temps. Dans le plan du Seigneur, Vatican II avait bien sûr préparé le terrain juste quatre ou cinq ans plus tôt, avec une importante déclaration inspirée par le cardinal Suenens, sur les dons charismatiques de l'Esprit dans le document sur la nature de l'Église, *Lumen Gentium*, section 12 :

"Ce n'est pas seulement par les sacrements et les ministères de l'Église que l'Esprit Saint sanctifie le peuple, le conduit et l'enrichit de ses vertus. En répartissant ses dons selon sa volonté (1 Co 12, 7), il distribue aussi des grâces particulières aux fidèles de tout rang. Par ces dons, il les rend aptes et prêts à assumer diverses tâches et fonctions pour le renouvellement et l'édification de l'Église..... Ces charismes doivent être reçus avec action de grâce et consolation, car ils sont appropriés et utiles aux besoins de l'Église".

Unis nous tenons, divisés nous tombons

Je suis de plus en plus convaincu qu'à mesure que le monde occidental se sécularise et que nous voyons nos valeurs, notre morale et notre éthique chrétiennes régulièrement contredites et érodées par nos législateurs élus ou non, nous devons réaliser combien il est important que les chrétiens restent unis. Nos ancêtres considéraient les fondements chrétiens de la société comme allant de soi, mais nous ne pouvons plus le faire. Aussi, quelle que soit la branche de la famille chrétienne que nous représentons, nous devons travailler ensemble pour défendre nos croyances et nos valeurs communes. Pour reprendre une vieille expression bien connue - l'union fait la force, la division fait la chute. Si nous avons persévéré plus tôt dans un plus grand engagement envers nos partenariats œcuméniques, je suis sûr que nous serions dans une position plus forte que nous le sommes aujourd'hui. Dieu nous précède toujours en préparant le chemin, en connaissant les défis que nous aurons à relever, et il a répandu son Esprit pour nous doter de ses dons et de sa puissance, tout en nous montrant que nous devons développer des relations et une coopération beaucoup plus étroites avec tous nos frères et sœurs afin d'être en mesure de faire face à ce qui allait arriver. Avons-nous manqué ce moment ?

Les relations personnelles

Toutes les initiatives œcuméniques commencent par des relations personnelles. Lorsque j'apprends à connaître quelqu'un en tant que personne, à entendre ce qu'il croit et pourquoi, à écouter son histoire, il se peut que je ne sois pas entièrement d'accord avec lui, mais au moins je comprendrai d'où il vient et ce qui le rend tel qu'il est. Nous deviendrons des amis ainsi que des frères et sœurs en Christ, nous apprécierons la compagnie des uns et des autres, et nous aurons le désir de construire l'unité et d'exercer un ministère ensemble. Dieu nous rassemble pour une raison - les relations œcuméniques personnelles sont tout à fait à son programme et le moment est venu de les développer plus largement.

Une grâce œcuménique

Mon désir est de faire la volonté de Dieu. J'échoue souvent et je finis par faire ce que je veux, mais je reviens toujours à la recherche de ses plans et de son but pour ma vie. Le Renouveau charismatique est une grâce œcuménique, et s'il est absolument juste et approprié que je sois pleinement catholique et que j'aie pris ma place au cœur de l'Église avec la bénédiction et les encouragements des papes

successifs, je dois aussi veiller à rester fidèle à cette dimension œcuménique de ma nouvelle vie dans l'Esprit Saint. C'est une partie essentielle du dessein de Dieu pour beaucoup d'entre nous, et quels que soient les obstacles qui peuvent joncher le chemin de l'unité formelle de l'Eglise, notre responsabilité est de faire chacun ce que Dieu nous demande. Construire des relations personnelles et travailler avec d'autres chrétiens est un élément clé de notre vocation de catholiques charismatiques. Alors que nous célébrons plus de cinquante ans de Renouveau charismatique et que nous nous réjouissons de toutes les choses merveilleuses que Dieu a faites, assurons-nous de ne pas négliger l'une des parties les plus importantes de cette grâce - l'établissement de relations personnelles avec des chrétiens d'autres parties du corps du Christ. C'est clairement à l'ordre du jour de Dieu - cela doit être à l'ordre du jour du nôtre.

Frères et sœurs en Christ

Comme nous l'avons vu, la question de l'unité avec les autres Eglises chrétiennes est importante pour tous les catholiques. La reconnaissance claire de la validité du baptême chrétien, conféré par les ministres de toutes les églises et communautés ecclésiales encore formellement séparées de l'Église catholique, est acceptée comme la base sur laquelle construire des relations plus étroites et entamer des dialogues positifs. En d'autres termes, l'existence d'une certaine communion avec l'Église catholique a été reconnue, même si elle est loin d'être complète. Cette relation était décrite en ces termes : "Tous ceux qui ont été justifiés par la foi dans le baptême sont incorporés au Christ ; ils ont donc le droit d'être appelés chrétiens et, à juste titre, sont acceptés comme frères et sœurs par les fils de l'Église catholique" (décret sur l'œcuménisme).

Amour et Vérité

À partir de ce point de départ très simple, un nouveau voyage a commencé. C'est un voyage qui demande du courage et de la patience. Il implique joie, douleur et tristesse, progrès et déceptions. Les divisions du christianisme sont profondes et le chemin de la réconciliation exige à la fois amour et vérité. L'amour sans vérité devient facilement émotionnel et sentimental ; la vérité sans amour peut être dure et agressive. En raison des divisions du corps chrétien, de nombreuses voix différentes sont entendues dans les dialogues et il est plus facile d'être d'accord avec certaines qu'avec d'autres. Les différences d'ecclésiologie et d'autorité compliquent et limitent les discussions. De nombreuses personnes sont déçues par la lenteur des progrès, et il semble parfois que les pèlerins se soient fatigués et aient rebroussé chemin. Mais nous ne devons pas nous décourager. Même si le chemin à parcourir sera certainement difficile, de nombreux progrès ont déjà été réalisés. Bien sûr, de nombreux problèmes nous attendent, et je pourrais écrire longuement sur les dangers du faux œcuménisme. Il y a toujours un risque que des individus et des groupes aillent de l'avant sans tenir compte des dialogues officiels entre églises, ou qu'ils ignorent les conseils de l'Église par le biais du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens.

Le créateur de l'unité

Si nous regardons l'Église chrétienne mondiale, les divisions n'existent pas seulement entre les dénominations - il suffit de penser à notre propre paroisse ou groupe pour réaliser que nous minons notre témoignage au monde par nos attitudes les uns envers les autres. Ainsi, si l'Esprit Saint apporte l'unité et qu'il y a encore des divisions, nous devons écouter plus attentivement ce que l'Esprit nous dit. Au lieu de rejeter la faute sur les autres, nous devons certainement faire une pause et nous examiner de près, car une partie de notre voyage vers l'unité exige que nous examinions nos attitudes personnelles les uns envers les autres. Le tri, l'amélioration ou l'établissement de relations doivent être notre prochaine étape, que nous pouvons entreprendre dans notre propre église, puis nous tourner vers les autres. Cela peut être difficile, mais ce n'est pas impossible. Dieu notre Père est le créateur de l'unité - il rassemble tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre sous son Fils (Ephésiens 1:10). Jésus a prié pour l'unité parmi ses disciples - il veut que nous soyons un comme lui et son Père sont un - "Père, qu'ils soient un en nous, comme tu es en moi et que je suis en toi" (Jean 17:21).

Lorsque l'Esprit Saint vient nous guider, il veut voir une harmonie totale en nous et entre nous, dans nos pensées et dans nos actions car "..... il vous conduira à la vérité complète.....". Jean 16:13-15. Si le Père, le Fils et l'Esprit veulent tous l'unité, il ne fait aucun doute qu'elle n'est pas seulement hautement souhaitable - elle est à la fois essentielle et possible. L'une des choses les plus encourageantes qui se produisent aujourd'hui est que les chrétiens reconnaissent partout leur unité baptismale. Cette unité fondamentale est le don de Dieu à son Eglise - nous ne l'avons pas gagnée, nous ne la méritons pas, mais chacun de nous a un rôle vital à jouer pour la développer.

"Afin que le monde croie" (Jean 17:21)

Les chrétiens de nombreuses traditions différentes attendent de Dieu de nouvelles expressions d'unité - de nouvelles amitiés et des relations personnelles plus étroites. Pourquoi ? Non seulement parce que l'unité est importante, mais aussi pour qu'une nouvelle flamme de coopération désintéressée puisse balayer toutes les églises. L'unité doit toujours être un thème central dans la vie de toute église ou communauté si nous voulons libérer la puissance des paroles prophétiques du Christ "afin que le monde croie". Engageons-nous donc à nouveau à apporter l'unité là où il y a division, l'amour là où il y a haine, et la confiance là où il y a incompréhension. Alors que nous déclarons ensemble la Seigneurie de Jésus, et que les autres voient l'amour et non la division, nous saurons que nous sommes au cœur de ce que Dieu fait parmi son peuple aujourd'hui, et nous continuerons à marcher ensemble sur le chemin qui nous mènera un jour au but de la pleine unité.

"Unitatis Redintegratio" - Vatican II 1964

Dans cette partie de mon exposé, je vais me référer à un certain nombre de documents importants de l'Église qui traitent de l'unité chrétienne, des documents de Vatican II, de divers papes et des déclarations du Catéchisme catholique.

Le document de Vatican II "Unitatis Redintegratio" sur le rétablissement de l'unité indique clairement ce que l'Eglise proposait en 1964 comme point de départ de la pratique œcuménique moderne, et j'ai donc sélectionné une série de déclarations qui expriment la pensée du Concile sur ce sujet important. Ce n'est pas exactement une lecture légère, mais nous devons persévérer car il s'agit d'un document très important, auquel le cardinal Suenens s'est beaucoup intéressé.

La toute première phrase contient une déclaration définitive : - " La restauration de l'unité entre tous les chrétiens est une des principales préoccupations du Concile Vatican II ".

"Le rétablissement de l'unité entre tous les chrétiens est l'une des principales préoccupations du Concile Vatican II", et dans le premier paragraphe, on nous rappelle également que : "La division contredit ouvertement la volonté du Christ, scandalise le monde et nuit à la sainte cause de la prédication de l'Évangile à toute créature".

Puis, dans le troisième paragraphe, nous lisons : "Malgré les obstacles, il reste vrai que tous ceux qui ont été justifiés par la foi au baptême sont membres du corps du Christ et ont le droit d'être appelés chrétiens, et sont donc correctement acceptés comme frères par les enfants de l'Église catholique". Ayant établi un cadre de justification pour un nouvel engagement à travailler pour l'unité, les pères du Concile ont ensuite encouragé tous les catholiques à s'impliquer activement, comme nous le lisons dans la section 4 du document.

Les signes des temps - un œcuménisme actif

"Le Sacré Concile exhorte tous les fidèles catholiques à reconnaître les signes des temps et à prendre une part active et intelligente au travail d'œcuménisme..... éviter les expressions, les jugements et les actions qui ne représentent pas la condition de nos frères séparés avec vérité et équité".

"Dans le dialogue, chacun acquiert une connaissance plus vraie et une appréciation plus juste de l'enseignement et de la vie des deux Communions. En outre, la voie est préparée pour une coopération

entre elles dans les devoirs pour le bien commun de l'humanité qui sont exigés par toute conscience chrétienne, et partout où cela est permis, il y a une prière commune. Enfin, tous sont amenés à examiner leur propre fidélité à la volonté du Christ pour l'Église et, en conséquence, à entreprendre avec vigueur la tâche de renouvellement et de réforme".

Le document poursuit en précisant que si nous restons assurés que l'Église catholique comprend pleinement le message du salut, cela ne signifie pas que nous le vivons aussi clairement que nous le devrions. Les catholiques doivent également reconnaître et valoriser les dons que l'on trouve chez les frères et sœurs d'autres Églises et communautés : "

"Bien que l'Église catholique ait été dotée de toute la vérité divinement révélée et de tous les moyens de grâce, ses membres ne parviennent pas à en vivre avec toute la ferveur qu'ils devraient, de sorte que l'éclat de l'image de l'Église est moins clair aux yeux de nos frères séparés et du monde en général, et que la croissance du royaume de Dieu est retardée. Les catholiques doivent reconnaître et estimer avec joie les dons véritablement chrétiens de notre héritage commun que l'on trouve chez nos frères séparés".

Si je propose ici diverses citations d'Unitatis Redintegratio, c'est simplement pour donner quelques exemples des déclarations remarquables contenues dans ce document, dans l'espoir de nous inciter à l'étudier, en sachant clairement qu'il exprime pleinement l'enseignement de l'Église catholique.

Un tournant historique

Le Concile Vatican II, 1962-1965, a marqué un tournant historique pour l'Église catholique. Un changement d'une importance capitale a été l'adoption d'une attitude plus souple et de plus en plus positive à l'égard des autres Églises et communautés chrétiennes. Alors qu'ils avaient adopté une position de séparation et d'opposition tranchées, les évêques ont voté à une écrasante majorité en faveur de relations beaucoup plus positives avec les autres chrétiens. Les divisions de l'Église étaient considérées comme contraires à la volonté du Christ et, pour la première fois, comme un scandale pour le monde. Jean XXIII était déterminé à mettre l'unité chrétienne au centre des préoccupations et de l'enseignement du Concile. Le décret qui en résulta fut fortement critiqué et même rejeté par de nombreux opposants à cette approche, qui affirmaient qu'il introduisait une discontinuité dans l'enseignement de l'Église dans un certain nombre de domaines, dont l'unité faisait certainement partie. Mais comme l'a expliqué le pape Benoît XVI à la Curie romaine le 22 décembre 2005 : "Le Concile Vatican II, avec sa nouvelle définition du rapport entre la foi de l'Église et certains éléments de la pensée moderne, a revu ou même corrigé certaines décisions historiques, et dans cette apparente discontinuité, il a en fait préservé et approfondi sa nature profonde et son identité".

Le catéchisme catholique

Une autre source précieuse pour nous aider à apprécier et à améliorer notre compréhension de l'enseignement de l'Église sur l'unité est le Catéchisme de l'Église catholique. Nous y trouvons la section 818 qui nous rappelle : "Tous ceux qui ont été justifiés par la foi au baptême sont incorporés au Christ ; ils ont donc le droit d'être appelés chrétiens et, à juste titre, sont acceptés comme frères et sœurs dans le Seigneur par l'Église catholique."

La section 822 du Catéchisme nous dit : "Le souci de réaliser l'unité concerne toute l'Église, les fidèles comme le clergé. Ce saint objectif - la réconciliation de tous les chrétiens dans l'unité de l'unique Église du Christ - transcende les dons et les pouvoirs humains". C'est pourquoi nous mettons toute notre espérance dans la prière du Christ pour l'Église, dans l'amour du Père pour nous et dans la puissance de l'Esprit Saint.

YOUCAT 131 nous dit : "L'unité des chrétiens est l'affaire de tous les chrétiens, qu'ils soient jeunes ou vieux. L'unité était l'une des préoccupations les plus importantes de Jésus (Jean 17:21). Les divisions sont comme des blessures sur le corps du Christ - elles blessent et suppurent. Les divisions conduisent à des inimitiés et affaiblissent la foi et la crédibilité des chrétiens. Pour surmonter le scandale de la

séparation, il faut la conversion de tous les intéressés, mais aussi la connaissance de ses propres convictions de foi, le dialogue avec les autres, et surtout la prière en commun et la collaboration au service de l'homme. Les responsables de l'Eglise ne doivent pas laisser le dialogue théologique s'interrompre".

Ephésiens 4:4 "Il y a un seul corps....."

Si nous regardons les Écritures, le chapitre un d'Éphésiens nous rappelle que nous avons été bénis, choisis, adoptés, pardonnés, réclamés et scellés. Puis, au chapitre quatre, nous sommes exhortés à "conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix" et il nous est rappelé qu'il y a "un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous qui est au-dessus de tous, par tous et en tous" (Éphésiens 4:4). Ainsi, notre unité n'est pas seulement un concept abstrait - elle signifie être ensemble et faire des choses ensemble afin que nous puissions dire avec le Psalmiste : " Comme il est bon, comme il est agréable pour tous de vivre ensemble comme des frères " (Psaume 133, 1).

L'enseignement du Pape

Dans son encyclique Tertio Millennio Adveniente, section 16, le Pape Jean-Paul II nous a rappelé : "Parmi les demandes les plus ferventes que l'Église adresse au Seigneur en ce temps important....., il y a celle de faire croître l'unité entre tous les chrétiens des diverses confessions jusqu'à la pleine communion".

Après son élection comme Pape, Benoît XVI nous a dit que reconstruire l'unité pleine et visible de tous les disciples du Christ était sa tâche principale. Il a déclaré qu'il était clair que "pour les catholiques, l'œcuménisme est absolument central dans la vie chrétienne, tant pour ce qui est de l'Église qui devient ce qu'elle est que pour ce qui est de la mission de l'Église". Il a ajouté qu'en fin de compte, chaque chrétien doit se présenter devant le Christ et "lui rendre compte de tout ce que nous avons fait ou omis de faire pour promouvoir le grand bien de l'unité pleine et visible de tous ses disciples".

Dans Evangelii Gaudium, sections 244-246, le pape François fait remarquer : "Nous ne devons jamais oublier que nous sommes des pèlerins qui cheminent les uns à côté des autres. Cela signifie que nous devons avoir une confiance sincère en nos compagnons de pèlerinage, en mettant de côté toute suspicion ou méfiance et en tournant notre regard vers ce que nous cherchons tous - la paix rayonnante du visage de Dieu". "Si nous croyons vraiment à l'action abondamment gratuite de l'Esprit Saint, nous pouvons apprendre tellement les uns des autres ! Il ne s'agit pas seulement d'être mieux informés sur les autres, mais plutôt de récolter ce que l'Esprit a semé en eux, qui est aussi censé être un don pour nous. Grâce à l'échange de dons, l'Esprit peut nous conduire toujours plus loin dans la vérité et la bonté".

Une bénédiction œcuménique

Parmi les attentes déclarées du pape François à l'égard du Renouveau charismatique catholique, nous trouvons : "Donner un témoignage d'œcuménisme spirituel avec tous les frères et sœurs des autres églises et communautés chrétiennes qui croient en Jésus comme Seigneur et Sauveur. Le Renouveau charismatique est, par sa nature même, œcuménique". Il voit clairement le Renouveau dans l'Esprit comme une grâce œcuménique, un point de vue qui fait écho à Jean-Paul II : "..... En faisant l'expérience des nombreux dons de l'Esprit Saint qui sont également partagés avec nos frères et sœurs séparés, vous avez la joie particulière de croître dans le désir d'unité vers lequel l'Esprit nous guide et dans l'engagement dans le travail sérieux de l'œcuménisme".

En ce qui concerne l'unité des chrétiens, nous ne sommes pas responsables des actions et des réactions des autres, mais nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour la promouvoir nous-mêmes sous la direction de l'Esprit Saint et en accord avec l'enseignement de l'Église. Si j'ai inclus des citations de papes et de documents officiels de l'Église catholique, c'est pour offrir une base doctrinale solide aux réflexions et aux idées créatives que l'on trouve ici. Si nous comprenons mieux maintenant

L'importance que l'Église catholique accorde à la recherche de l'unité chrétienne, nous pouvons réfléchir avec plus de liberté au rôle que nous pouvons être appelés à jouer pour faire avancer les choses chaque fois que nous en avons l'occasion. Il est passionnant et encourageant de se rendre compte de la priorité que l'Église et notre pape actuel accordent à l'œcuménisme pratique et à la recherche constante d'une plus grande unité avec tous nos frères et sœurs des autres expressions du corps du Christ. Il s'agit d'un engagement que nous devons tous prendre pour faire en sorte que le reste de la société prenne au sérieux le message évangélique du salut en Jésus-Christ. Il s'agit certainement d'une "aventure de l'Esprit" qui transcende nos pouvoirs et nos dons humains, mais Dieu et l'Église sont si clairement derrière elle que si nous jouons tous notre rôle, guidés par l'Esprit, l'unité des chrétiens sera un jour réalisée - très probablement plus tôt que prévu. Comme le dit l'article 16 : "Parmi les requêtes les plus ferventes que l'Église adresse au Seigneur..... à l'approche du nouveau millénaire, il y a celle de faire croître l'unité entre tous les chrétiens des diverses confessions jusqu'à ce qu'ils atteignent la pleine communion".

Conclusion

Sur ce chemin, l'importance de prier, de discuter, de coopérer et de donner un témoignage commun avec les membres d'autres communautés ecclésiales est essentielle. Mais en même temps, nous devons être attentifs aux dangers d'un faux œcuménisme qui prétend qu'il n'y a pas vraiment de différences entre nous. Je voudrais donc conclure en proposant dix principes simples pour nous guider dans notre important travail œcuménique et pour veiller à ce que nous évitions les dangers d'une fausse approche de l'œcuménisme. Cela formalise une grande partie de ce que j'ai écrit précédemment.

Principes importants

1. S'accepter mutuellement comme frères et sœurs en Christ

L'Église nous rappelle que, par notre baptême commun, nous sommes déjà en relation, et nous devons le reconnaître. Le défi que nous devons relever est de construire et de protéger ces relations. Nous devons bannir les vieux stéréotypes, cesser de nous critiquer les uns les autres et commencer à nous comporter en frères et sœurs - même si cela peut être difficile au début. Comme dans une famille naturelle, nous ne sommes pas en mesure de choisir nos frères et sœurs, mais nous pouvons décider de la manière dont nous allons nous comporter avec eux.

2. Être fidèle à qui et à ce que nous sommes

Nous devons savoir pourquoi nous sommes catholiques, ce que nous croyons, et y être fidèles. Bien que nous acceptions que tous ceux qui sont justifiés par la foi et incorporés au Christ par le baptême soient considérés comme nos frères et sœurs en Christ, nous croyons toujours que l'Église de Jésus-Christ est clairement, pleinement et visiblement présente dans notre Église catholique. Il est donc très important pour nous, tout comme pour nos frères et sœurs protestants et pentecôtistes, de savoir ce que nous croyons et d'y être pleinement engagés. Nous ne cherchons pas un christianisme compromis, du plus petit dénominateur commun, mais une présentation honnête et ouverte de ce que nous croyons sincèrement.

3. Comprendre qu'il existe des différences importantes entre nous

Nous ne pouvons pas prétendre que des différences très importantes n'existent pas, ou qu'elles n'ont pas d'importance. Nous devons être honnêtes et sincères. Nous devons également reconnaître qu'il existe de nombreuses différences entre nos frères et sœurs protestants et pentecôtistes - nous avons affaire à un large éventail de croyances et de pratiques, dans lequel nous cherchons tous à mieux nous comprendre. Nous partageons beaucoup de choses, mais des différences importantes existent.

4. Rappelez-vous que plus de choses nous unissent que de choses nous divisent.

Nous devrions toujours commencer par nous concentrer sur les points sur lesquels nous sommes d'accord - ils sont nombreux ! Parfois, le problème est que nous n'avons pas la même façon de dire les mêmes choses, et nous devons donc examiner ce que nous voulons dire plutôt que la façon dont nous l'exprimons. Il est souvent utile d'énumérer les points sur lesquels nous sommes d'accord.

5. S'aimer les uns les autres - c'est le signe du vrai christianisme Nous ne progresserons pas sans amour, car ce n'est que dans l'amour que nous pouvons chercher ensemble la vérité. N'oubliez pas que nous avons besoin les uns des autres (Jean 17) et qu'il existe une saine tension entre l'amour et la vérité. La vérité est essentielle, mais exprimée sans amour, elle peut sembler dure, ce qui nous dissuade d'essayer de nous comprendre les uns les autres. L'amour est au cœur de la foi chrétienne, quelle que soit la dénomination.

6. Écouter l'autre

Aucune relation ne peut se développer si les deux parties ne sont pas prêtes à s'écouter mutuellement. L'écoute est une preuve de respect et nous aide à comprendre pourquoi les autres ont des convictions différentes. Nous ne sommes pas obligés d'être d'accord avec eux, mais il est important que nous comprenions, et nous ne pouvons le faire que si nous les écoutons tout comme nous attendons d'eux qu'ils nous écoutent. Notre attitude d'écoute doit être positive et nous devons y consacrer du temps.

7. Se repentir du scandale de nos divisions Examiner nos cœurs et nos attitudes, reconnaître nos fautes et chercher le pardon du Seigneur et des autres représente un défi profond pour nous tous. Le pape Jean-Paul II le reconnaît dans "Ut Unum Sint", section 82, mais il nous rappelle aussi qu'il est essentiel de le faire car nous avons tous contribué au scandale de nos divisions. En cherchant le pardon, nous n'avons pas besoin d'entrer dans tous les détails, mais nous devons sincèrement désirer nous réconcilier.

8. Reconnaître qu'il y a un prix à payer Il y aura beaucoup de difficultés et de malentendus sur le chemin. Parfois, ce sera très douloureux et nous aurons envie de faire demi-tour ou d'abandonner. Nous devons prendre conscience qu'il y a un prix à payer et être prêts à le payer. Nous devons donc construire et protéger de bonnes et solides relations personnelles avec des chrétiens d'autres groupes ecclésiaux, communautés et Églises. Ces relations nous encourageront dans les moments difficiles - nous devons nous y engager et être prêts à les défendre lorsqu'elles sont mal comprises ou attaquées.

9. Faire ensemble autant que possible

Nous sommes appelés à "toutes les formes possibles de coopération pratique à tous les niveaux : pastoral, culturel et social, ainsi qu'à celui du témoignage du message de l'Évangile" ("Ut Unum Sint" section 40). Cela aussi peut être un défi en raison de nos différentes manières de faire les choses, mais cela offre un merveilleux témoignage de la puissance de Dieu à l'œuvre dans nos faiblesses. Le pape François est très clair sur la nécessité de coopérer activement et il met en pratique ce qu'il enseigne.

10. Enfin, nous ne devons jamais oublier que Jésus et le Père veulent l'unité et que c'est l'œuvre de l'Esprit Saint.

Nous devons donc prier comme si tout dépendait de Dieu, tout en travaillant ensemble comme si tout dépendait de nous. Le fait de savoir que l'unité des chrétiens est au cœur même des désirs de Dieu pour tous ses enfants devrait nous encourager énormément.

Dans tout cela, la prière reste l'activité clé. Lorsque nous prions ensemble, notre respect mutuel grandit, tout comme notre souci et notre désir d'unité. De là découlera une véritable coopération œcuménique dans les domaines de la promotion des valeurs de l'Évangile, de la satisfaction des besoins, de la contestation des injustices et de la démonstration du respect mutuel par une volonté d'écoute et de dialogue. Alors, le témoignage que nous rendrons parlera haut et fort à la société dans laquelle nous vivons et commencera à répondre à la prière de Jésus en Jean 17:21:-

"Père, qu'ils soient un en nous, comme toi en moi et moi en toi, afin que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé".

J. Charles Whitehead, KSG

Holly Trees, Bull Lane, Chalfont St Peter, SL9 8RZ, Royaume-Uni

(whiteheadchas@aol.com)

Symposium "Sur les pas du cardinal L.J. Suenens"

L'Esprit Saint, Marie et l'Église

Rome, 22-24 avril 2022